

LE JOUR, 1946
28 JANVIER 1946

LA LUNE ET LE RADAR

Vous l'avez bien lu : les Américains ont établi des contacts avec la lune, personnage muet. Avant eux les poètes l'avaient fait et depuis longtemps :

« *O lune qu'adoraient discrètement nos pères...* »

Baudelaire était en parfaite amitié avec notre compagne des nuits. Il avait pour elle des paroles et des sentiments de parfaite amitié :

« *Ma vieille Cynthia, lampe de nos repaires...* »

Avec leur « prise de contact », les Américains vont un peu gâter tout cela.

Indifférente à ce qui se passe sur notre planète, la lune a reçu le choc de leurs inventions. Il ne peut en résulter pour elle que perturbations et désordre. Car nous sommes ainsi faits sur la terre que, sous prétexte de créer du bonheur, nous compromettons de nos mains celui que la nature nous dispense.

Douceur des nuits lunaires ! Sonate au claire de lune !

« *Ce soir, la Lune rêve avec plus de paresse...* »
« *Le Clair de lune coule aux pentes des toits bleus...* »

Que vont devenir cette musique et cette poésie ?

La lune vient d'être touchée par les Américains. Peut-être mettront-ils l'embargo sur elle ; et nous n'aurons plus, alors, que du claire de lune en conserve.

La nouvelle aventure est là, et les poètes et les rêveurs et tous ceux dont nous disons couramment, « qu'ils sont dans la lune », vont se trouver sans domicile et perdre leur refuge nocturne. On n'osera plus, de crainte du « radar », raconter, les nuits d'été, sur une terrasse ou dans les champs, quelque histoire d'amour, s'alanguir sous le ciel laiteux, se livrer à des confidences dans la blancheur du paysage.

L'indiscrétion des savants n'a plus de limites. Avec la variété de leurs rayons, ils franchissent l'espace, ils pénètrent partout ; et voici qu'avant atteint la lune, ils nous laissent inquiets sur son sort. Est-ce sur elle que l'énergie atomique sera essayée ? Quel mal fera-t-on à cette pureté et à cette candeur ?

Si ce n'était aujourd'hui dimanche, s'il ne nous restait dans la paix dominicale quelque droit à la fantaisie, si toutes les découvertes réunies n'étaient pas à nos yeux moins belles qu'une heure de contemplation, nous craindrions de parler de la lune en termes si désuets.

Mais, les lois sociales n'ont pas encore interdit à l'homme qui travaille, de s'évader un moment de l'esclavage du monde contemporain pour s'alarmer sur le sort de la lune et se demander si elle ne sera pas, elle aussi, annexée à quelque entreprise anonyme, liée à des plans quinquennaux, arrachée à une éternité de solitude par les prospecteurs et par les industriels américains et finalement dépouillée de sa lumière.